

Emmanuelle Blanc, photographe architecte

Création du projet et direction artistique
(photographies / montages vidéo)

Tester, dépasser les limites du médium photographique à évoquer l'architecture
Mon travail de photographe ayant pour thème de prédilection l'espace, je me confronte quotidiennement à la question de rendre intelligibles, sur une image fixe, les sensations physiques ressenties en parcourant des lieux. J'envisage la photographie comme un outil pour rendre compte de nos environnements, des espaces et des paysages dans lesquels nous vivons, nous passons... Je cherche à révéler en images la poésie d'un espace, les vides que créent les volumes, les traces des usages des lieux, les lumières qui leur donnent vie... Il s'agit pour moi d'interroger, de déplacer les limites de la photographie pour exprimer l'espace, mais aussi les mouvements et les déplacements.

Emmanuelle Blanc
c/o Pictoretank 19 rue Bisson . 75020 Paris
+33 609 70 50 14 . emmanuelle.blanc@free.fr

Eve Girardot, chorégraphe danseuse

Chorégraphies
(performances)

Relations du corps à l'espace, relations de l'espace au corps
Eve Girardot s'est formée parallèlement en design et en danse contemporaine. Avant de se consacrer entièrement à la danse, elle a réalisé des scénographies d'expositions dans des galeries, des installations plastiques dans les musées ou dans le paysage, ce qui a fortement nourri sa pratique de danseuse et de chorégraphe. Elle s'intéresse autant à l'espace, à la lumière, aux matières qu'aux corps. Elle expérimente différents types de rapprochements entre ces matériaux. On pourrait qualifier son approche de la danse de « plasticienne ». Dans son travail de recherche et de création, elle s'intéresse particulièrement à la relation du corps à l'espace (lignes, regard, tracé, trajectoire, espace construit ou à construire).

Eve Girardot
29 rue du 14 juillet . 93310 le Pré-Saint-Gervais
+33 624 35 30 54 . evegirardot@hotmail.com



Mouvements captés, dans la maison Carré

« J'ai l'impression que la vie comporte de nombreuses situations, dans lesquelles l'organisation est trop brutale ; l'architecte a pour tâche de conférer à la vie une structure sensible. »
Alvar Aalto,

Maison Louis Carré d'Alvar Aalto

Enjeux

Partager une déambulation sensible

L'œuvre d'Alvar Aalto, un des architectes majeurs du XXème siècle, m'a toujours fascinée : dès le début de mes études d'architecture, son travail de volumes, matières, lumières, détails... m'a accompagnée, nourrie. L'unique oeuvre qu'il ait construite en France, est une maison pour le galeriste parisien Louis Carré et sa femme Olga. Habitée par Olga Carré jusqu'à son décès, elle a été achetée par l'Académie Alvar Aalto en 2002 et fut classée monument historique en 1996.

Située à Bazoches-sur-Guyonne, dans les Yvelines, la maison Carré, qui fêtera cette année ses 50 ans, reste d'une extraordinaire modernité et créativité.

La visiter est une expérience sollicitant tous les sens. Aalto l'a conçue à la fois comme un lieu de résidence, intime, un espace de représentation et une galerie d'art. Il a tout dessiné : de son implantation « sertie dans son site » au mobilier, en passant par la coupe que l'« on peut voir » selon William J. R. Curtis « comme un microcosme de (sa) vision du monde (...), qui suppose de sceller un pacte entre nature et modernité ».

La maison Carré hors les murs

Objectifs

Contribuer à son rayonnement

J'ai réalisé des photographies de commande pour un livre (édité en 2008 par l'Accadémie Alvar Aalto) sur cette maison et cela a été pour moi l'occasion d'une immersion passionnante dans cette oeuvre. La force de ce lieu, son histoire, les événements et les personnages qu'il a accueillis, ma rencontre intime avec lui, ont fait naître l'envie de faire partager mes sensations, de diffuser auprès d'un public, plus étendu que celui habituellement sensible à l'architecture, des images de cette maison.

La maison Carré est une œuvre extrêmement riche, qu'il est difficile de saisir sans la visiter.

Ce projet est un moyen de s'en approcher, de la toucher, de la sentir et de l'appréhender autrement. Une invitation pour les spectateurs à expérimenter un autre regard.

Photographie / Architecture / Danse

Projet

Faire émerger du lieu la résonance d'un mouvement

Le lieu est mis en scène, en mouvement, réactivé par la présence vivante d'un corps qui danse. « Ré-habité », ré-inventé jusque dans ses usages, parfois détournés. Il ne s'agit pas alors d'une traduction des mouvements de cette architecture, mais plutôt un écho, une résonance possible, une interprétation chorégraphiée dans ce corps-là : présence du squelette comme structure, charpente ; une danse qui part des os, une danse construite, précise, fine, qui se situe dans l'espace, une danse qui dessine des lignes, pointe des directions, cherche et définit des repères ; une danse droite et diagonale, une danse profondeur, élévation, coupe, toit, plancher, terrasse.

Et capturer la poésie de ces instants

Afin de faire contre-pied à la photographie d'architecture classique, généralement vide d'humains, je propose de capturer des images qui montrent les rapports physiques, les interactions entre ce corps habité et cette architecture. Capturer une écriture chorégraphique émergeant de la rencontre avec cette maison et son jardin : véritable expérience sensorielle.

Images / Performances

Contenu

Restitutions multiformes

Un ensemble de films courts : montage d'images photographiques fixes (cf. *La Jetée* de Chris Marker) afin de suggérer des mouvements, des déplacements de façon plus forte que dans une image fixe isolée, sans, pour autant, utiliser de la vidéo. Le son sera composé à partir des sons captés dans la maison et son environnement (les pas sur le gravier de l'allée, le bruit d'une porte...)

Une série de tirages photographiques, condensés des chorégraphies et des mises en scène émergées dans la maison Louis et Olga Carré.

Un livre porte-folio.

Des performances dansées : chorégraphies autour d'objets de la maison Carré, sur fond de projections des montages des images prises dans la maison Carré. Ces performances peuvent se dérouler in situ, elles peuvent aussi voyager hors de la maison.

Dans la maison d'Olga et Louis Carré, différents murs de projection d'images inviteraient les spectateurs à un parcours, leur permettant une autre expérience de cette maison.

Diffusions

Planning

16 octobre 2009, dans la Maison Carré, pour l'anniversaire de ses 50 ans, le à Bazoches-sur-Guyonne (Yvelines)

Autres lieux envisagés

en France

Centre National de la Danse (espace d'exposition, Pantin)
Musée de la danse (Rennes)
Galerie du Plateau (Paris)
Ecoles d'architectures de Paris et Versailles
Espace Khasma (Les Lillas)
Main d'œuvres (Paris)
Le Point éphémère (Paris)
Galerie d'art contemporain « Le Pavé dans la Mare » (Besançon)
Institut Finlandais (Paris)
Novembre 2009, à l'occasion du Festival Les Boréales, littérature des pays nordiques
Mars 2011, à l'occasion du Salon du livre, les pays nordiques à l'honneur

en Finlande

Août 2010, à l'occasion du Séminaire Aalto, en Finlande
Septembre 2010, pour le Festival d'Helsinki
Centre Culturel Français (Finlande)
Museum of Contemporary Art Kiasma (Helsinki)

Financements

Coûts prévisionnels

63.500,00€

Apports (partenariats, bourses, etc.)

39.500,00€

Financements nécessaires

24.000,00€

Détail du plan de financements en annexe.

